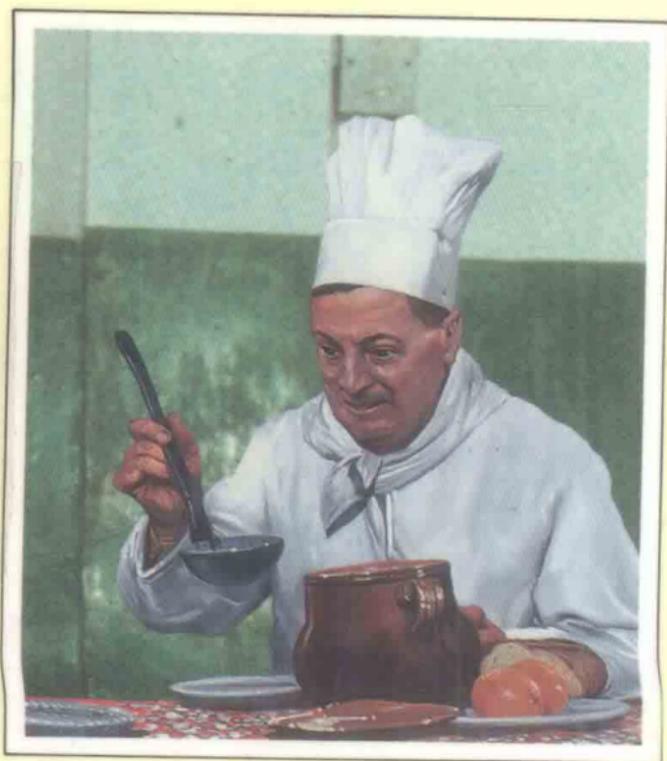


# MARCEL PAGNOL

## Cigalon



MARCEL PAGNOL  
*de l'Académie française*

# CIGALON



**Editions de Fallois**

Photographie de la couverture :  
*Cigalon* : Arnaudy  
dans le film de Marcel Pagnol, *Cigalon*, 1935.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© Marcel Pagnol, 1991.

ISBN : 2 - 87706 - 074 - 8

ISSN : 0989 - 3512

ÉDITIONS DE FALLOIS, 22, rue La Boétie, 75008 Paris.

**CIGALON**

# ŒUVRES DE MARCEL PAGNOL

*Dans cette collection :*

## SOUVENIRS D'ENFANCE

La Gloire de mon père.  
Le Château de ma mère.  
Le Temps des secrets.  
Le Temps des amours.

## L'EAU DES COLLINES

Jean de Florette.  
Manon des sources.

Marius.

Fanny.

César.

Topaze.

Angèle.

La Femme du boulanger.

La Fille du puisatier.

Regain.

Le Schpountz.

Naïs.

Merlusse.

Jofroi.

Notes sur le rire.

Confidences.

Cinématurgie de Paris.

La Petite Fille aux yeux sombres.

Judas.

Pirouettes.

Cigalon.

ALBUM PAGNOL. Sa vie et son œuvre.  
192 pages. 275 photos. Par Raymond Castans.

*Les films de Marcel Pagnol sont disponibles en vidéo-cassettes édités par la Compagnie Méditerranéenne de Films.*

## PRÉFACE

*VOILÀ un film qui me fait rire aux larmes. Pendant les projections du montage, presque tout le personnel de nos laboratoires arrêtait ses travaux pour y assister, et riait de grand cœur.*

*Nous étions donc sûrs que le public, dans une grande salle, nous réservait un véritable triomphe.*

*Ce fut un four sinistre, un four si lugubre qu'après l'avoir projeté dans une douzaine de salles, avec le même résultat, je décidai d'en arrêter l'exploitation.*

*Quelques années plus tard, une société d'amateurs me demanda l'autorisation de jouer Cigalon sur la scène. Je leur donnai aussitôt mon accord, sans leur cacher que le film avait obtenu un four sinistre devant le grand public.*

*Ces jeunes gens étaient courageux : ils jouèrent tout de même la pièce. Le succès fut si grand que Cigalon, depuis cette époque, est joué une centaine de fois par an par les sociétés d'amateurs.*



## DISTRIBUTION

CIGALON . . . . .	MM.	<i>Arnaudy</i>
LE COMTE . . . . .		<i>Henri Poupon</i>
LUDOVIC . . . . .		<i>Léon Brouzet</i>
CHALUMEAU . . . . .		<i>Fernand Bruno</i>
VIRGILE . . . . .		<i>Jean Castan</i>
LE BRIGADIER . . . . .		<i>Pollack</i>
LE GENDARME . . . . .		<i>Blavette</i>
LE PREMIER CONSOMMATEUR . . . . .		<i>Charles Pons</i>
LE PETIT . . . . .		<i>John Dubrou</i>
MME TOFFI . . . . .	MMES	<i>Chabert</i>
SIDONIE . . . . .		<i>Alida Rouff</i>
CORALIE . . . . .		<i>Marthe Rougier</i>
ADÈLE . . . . .		<i>Champfleury</i>



*C'est dimanche, il fait soleil. A l'entrée d'un village, un petit groupe de promeneurs s'avance sur la route. Il y a un gros monsieur, un garçon de quinze ans, qui doit être son fils, une dame de quarante ans, et une vieille dame qui conduit un chien. Le groupe s'avance, puis s'aligne au bord du parapet pour contempler le paysage.*

LUDOVIC (*c'est le gros monsieur*)  
(*épanoui*)

C'est charmant et c'est pittoresque. Je ne suis pas mécontent de m'être trompé de chemin : c'est le plus joli village de la banlieue. (*Il frappe sur l'épaule de son fils :*) Qu'est-ce que tu en penses, toi, Chalumeau?

*Chalumeau a quinze ans, et il a l'air du condamné à la promenade dominicale. Il parle entre ses dents, et d'un ton de mauvaise humeur.*

CHALUMEAU

J'ai faim.

LUDOVIC (*choqué*)

Chalumeau, tu n'es pas un artiste. Tu es en face d'un beau dimanche irradié sur la vallée et tu dis : J'ai faim!

ADÈLE (*c'est la femme du monsieur*)  
(*elle n'est pas maigre*)

Moi aussi, j'ai faim. Et vous, ma tante?

CORALIE (*elle est grande, mince, vieille, et folle*)

Et moi aussi, j'ai faim. Et Ludovic aussi doit avoir faim.

LUDOVIC

Mais naturellement que j'ai faim!

ADÈLE

Il est plus de midi. Nous pourrons très bien contempler le paysage de la terrasse du restaurant.

LA VIEILLE DAME (*c'est Coralie*)

Si le restaurant a une terrasse.

CHALUMEAU (*sarcastique*)

Et s'il y a un restaurant.

LUDOVIC (*subitement inquiet*)

Qu'est-ce que tu dis?

CHALUMEAU

Je dis qu'à mon idée, dans ce pays, il n'y a pas de restaurant.

LUDOVIC

Misère humaine! Pas de restaurant? Voyons, Chalumeau, à quoi servirait ce paysage, s'il n'avait pas engendré un restaurant, ou même plusieurs restaurants? Ce serait un paysage injustifié. (*Il regarde autour de lui. Puis, son visage s'éclaire.*) Tiens : tourne ton regard de trente degrés environ, et dis-nous ce que tu lis sur ces planches peintes en vert.

CHALUMEAU

CAFÉ-RESTAURANT-CIGALON.

LUDOVIC (*trionphant*)

Et voilà.

CHALUMEAU

En dessous il y a « Spécialité de conserves ».

ADÈLE

Ça, ce n'est guère encourageant.

LUDOVIC

Pourquoi? On ne lui demandera pas sa spécialité, voilà tout. Allons, mes enfants. Allons manger. Allons nous en mettre plein la lampe!

*Ils s'en vont vers le Café Cigalon.*

*Dans la cuisine de Cigalon, Sidonie est occupée à laver la vaisselle. Soudain elle lève la tête, elle va regarder à travers les persiennes croisées. Elle voit la famille affamée qui vient de s'asseoir sur la terrasse. Alors, elle va en bas de l'escalier qui monte aux chambres, et elle appelle :*

SIDONIE

Cigalon!

*Une voix là-haut répond :*

Oui.

SIDONIE

Voilà du monde!

CIGALON

Du monde? Quel monde?

SIDONIE

Des gens de la ville. Ils vont s'asseoir à la terrasse.

*Cigalon descend l'escalier. C'est un homme de cinquante ans environ, l'œil vif, le visage mobile. Il paraît inquiet.*

CIGALON

Combien sont-ils?

SIDONIE

Quatre. (*On entend, à la terrasse, le monsieur qui frappe sur la table avec une pièce de monnaie.*) Ça y est. Ils frappent.

CIGALON (*il va à la cheminée*)

Laisse-les frapper. Ils feront pas une bosse à la table.

*Un temps. On frappe plus violemment.*

SIDONIE

Ils frappent encore.

CIGALON (*inquiet*)

Ils ne feront pas une bosse à la table, mais peut-être ils y feront un trou. Va-t'en un peu voir ce que c'est. (*Il flaire sa marmite sur le feu. Sidonie est sortie.*) Ces pieds et paquets seront prêts dans dix minutes. (*Il goûte.*) Oui, dix minutes. (*Pensif :*) Peut-être douze, peut-être quatorze minutes. Non, douze minutes, et c'est tout. (*Il regarde la marmite comme s'il ne lui accordait pas davantage.*)

*Sur la terrasse, la famille s'est installée. Sidonie sort du café et vient vers eux.*

SIDONIE

Bonjour, messieurs dames.

LUDOVIC

Bonjour, madame...

SIDONIE (*aimable*)

Ces messieurs dames veulent peut-être boire un peu d'apéritif?

LUDOVIC

Ce n'est guère dans nos habitudes. Mais cependant, cela nous permettrait d'attendre...

SIDONIE (*frappée*)

Attendre quoi?

LUDOVIC

Attendre le repas... Et un bon repas... Et un copieux repas!... Est-ce vous, madame, qui faites la cuisine?

SIDONIE

Ça non. C'est mon frère. Je vais le prévenir. (*Elle entre dans le café. Elle appelle :*) Cigalon!

## DANS LE CAFÉ

CIGALON (*paraît sur la porte de la cuisine*)  
Quoi?

SIDONIE  
Ils veulent manger.

CIGALON  
Manger quoi?

SIDONIE  
Je ne sais pas. Ils veulent manger.

CIGALON (*sombre*)  
Je m'en doutais.

*Il sort, suivi de Sidonie.*

## SUR LA TERRASSE

*Cigalon s'approche des quatre clients.*

CIGALON  
Monsieur?

LUDOVIC

Monsieur, ce sera d'abord un peu d'apéritif. Picon grenadine pour moi, quinquina pour ces dames et pour l'enfant.

CIGALON

Bien. Sidonie, donne-z-y.

CORALIE

Et quelques débris pour le chien...

CIGALON

Bon. Il y a des restes d'hier. Sidonie, apporte aussi pour le chien.

LUDOVIC

C'est parfait. (*Joyeux.*) Et nous, qu'est-ce que nous allons manger?

CIGALON

Oui, vous, qu'est-ce que vous allez manger?

CORALIE (*à travers son face-à-main, regarde Cigalon de la tête aux pieds. Puis, sévèrement, elle dit :*)

Si cet homme est cuisinier, je veux être changée instantanément en omnibus.

CIGALON (*charmé*)

Cette vieille est folle?